

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 1450000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 31 juillet

2023 P.2,2-3,3,3

Journalistes : Maxime Gayraud

Nombre de mots : 1309

FAIT DU JOUR



Les foyers les plus modestes peuvent miser sur le livret d'épargne populaire, rémunéré à 6 % et dont le plafond passera de 7 700 à 10 000 € d'ici au 1^{er} octobre.

Les alternatives au livret A pour votre argent

Alors que le taux du livret A restera inchangé au 1^{er} août, tour d'horizon des choix à privilégier pour protéger votre épargne. Un enjeu important en cette période d'inflation. Car si celle-ci ralentit, elle se maintient encore à un niveau élevé.

Maxime Gayraud

NORMALEMENT, lorsqu'on parle placements, c'est pour faire fructifier ses économies. Mais avec des prix qui affichaient encore une forte hausse en juin, l'espoir pour beaucoup de Français est de protéger au maximum leur épargne de l'inflation.

Difficile par les temps qui courent. Même le livret A verra son taux stagner à 3 % au 1^{er} août – et ce pour dix-huit mois – alors que la formule de revalorisation aurait dû le porter à 4,1 %. « Actuellement, il n'y a pas de placements sans risque qui fasse gagner de l'argent », tranche l'économiste Quentin Demé, professeur à la Sorbonne. Alors, où faut-il placer son argent en cet été ?

■ Livrets réglementés, les indispensables

Il est souvent recommandé de garder sous la main l'équivalent de trois mois de salaires sur les livrets réglementés (livret A, LDD...). Mais avec une inflation record ces dix-huit derniers mois et le bouleversement de la hiérarchie des taux, la donne a changé.

« Si vous allez sur les fonds euros de l'assurance vie, vous n'êtes pas sûrs, loin de là, d'avoir un rendement de 3 % net, donc en l'état actuel des choses, le livret A et le livret de développement durable et solidaire offrent une rémunération garantie attractive, décrypte Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'épargne. Y placer de l'argent au-delà de l'épargne de précaution, c'est rationnel. »

Surtout, avec un taux garanti jusqu'au 1^{er} février 2025, ils tiendront bientôt la dragée haute à l'inflation qui devrait refluer autour des 3 % début 2024. Les Français ne s'y trompent pas : la collecte nette du livret A a atteint plus de 25 milliards d'euros depuis le début de l'année. « Le rendement réel est tout de même négatif, tempère Quentin Demé. Votre pouvoir d'achat recule. »

Les Français les plus modestes, eux, peuvent battre largement l'inflation avec le livret d'épargne populaire rémunéré à 6 % et dont le plafond passera d'ici au 1^{er} octobre de 7 700 à 10 000 €. Encore faut-il qu'ils l'ouvrent puisque, sur 18,6 millions de profils éligibles, seulement 9,7 millions de personnes en ont un.

■ Prudence avec les livrets bancaires et comptes à terme

Si vous atteignez les plafonds des livrets d'épargne réglementés, vous allez peut-être être tentés d'ouvrir un « super livret ». Mais passé le taux promotionnel les premiers mois, parfois supérieurs au livret A, le rendement redescend franchement. Cashbee ou Fortuneo proposent, par exemple, un taux boosté à 4 % respectivement pendant trois et quatre mois qui revient ensuite à 2,50 et 1 %. Et les intérêts sont soumis au prélèvement fiscal unique de 30 %.

La donne est un peu différente pour les comptes à terme dont le rendement continue de grimper, à 2,81 % en moyenne en mai, selon la Banque de France, pour une immobilisation des

fonds inférieure ou égale à deux ans. Monabanq propose un compte à terme dont la rémunération augmente au fur et à mesure, pour atteindre 4,50 % la 5^e année.

■ Assurance-vie, des contrats à passer au crible

Avec un encours qui a dépassé au mois de juin dernier la somme stratosphérique de 1 900 milliards d'euros, l'assurance vie tient toujours le haut du pavé. Mais la collecte nette n'a été que de 4,1 milliards d'euros au premier semestre – portée par l'appétit pour les unités de compte. « La non-remontrée du taux du livret A au 1^{er} août va protéger le secteur de l'assurance-vie, qui subit une forte décollecte sur les fonds en euros », analyse Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site spécialisé Good Value for Money.

Et le même de poursuivre : « Pour limiter ces sorties, on estime maintenant que le rendement moyen servi sur les fonds en euros sera de 2,40 à 2,50 % alors que, si le taux du livret A était monté à 4 %, les compagnies auraient dû servir du 2,80 ou du 3 %. » Des taux déconnectés des rendements des actifs, impossibles à tenir pour certaines compagnies d'assurances qui ont des réserves faibles, les fameuses provisions pour participations aux bénéficiaires.

Mais si vous souhaitez battre les rendements de ces vieux fonds en euros, il faut se

tourner vers les nouveaux contrats d'assurance vie lancés ces dernières semaines par Corum Life, **Ampli Mutuelle** ou encore Lucya par Cardif. « **L'épargnant a intérêt à aller sur un fonds en euros qui n'a pas de passé, je dirais même de passif avec de vieilles obligations peu rémunératrices, décrypte Cyrille Chartier-Kastler. Les nouveaux profitent de la nouvelle donne obligataire et vont pouvoir facilement servir des taux de 3,5 à 4 %.** »

« Pour contrecarrer l'inflation avec l'assurance vie, il faut raisonner en unités de compte sur le long terme », ajoute Quentin Demé. En misant sur les actions, les obligations... Mais en levant le pied sur les SCPI qui souffrent de la hausse des taux, mais pas seulement. Le télétravail plombe l'immobilier de bureaux et, face à la chute des transactions et des prix, l'Autorité des marchés financiers a appelé à la vigilance sur les fonds exposés à l'immobilier commercial.

■ La Bourse, performance à long terme

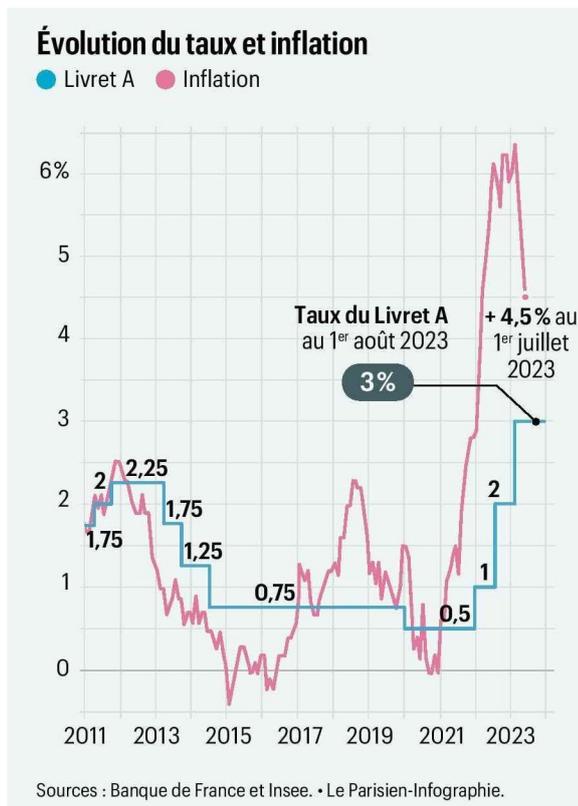
En parallèle, l'appétit grandissant des épargnants pour la Bourse depuis la crise sanitaire ne se dément pas. En particulier des plus jeunes, les moins de 35 ans représentant près de 40 % des quelque 100 000 nouveaux investisseurs particuliers au premier semestre 2023.

Mais est-ce le bon moment pour y entrer alors que le

CAC 40 tutoie les sommets ? « Nous sommes dans une phase de consolidation où il n'y a pas de quoi s'inquiéter car le gros des risques est passé, mais il n'y a pas de quoi s'enthousiasmer, car la normalisation monétaire a des effets contraignants sur la consommation et le crédit », décrypte Alexandre Baradez, chef analyste chez IG. Qui voit le CAC 40 rester sur ce plateau plusieurs mois. « Nous allons nous appuyer là-dessus pour repartir de l'avant et battre de nouveaux records, mais il faut être patient », précise-t-il. Le temps que l'inflation reflue et que les Banques centrales s'engagent dans la baisse des taux.

« Le CAC 40 a battu son record, ce qui pourrait laisser penser à un plafond de verre, mais s'il y a un risque, il est de court terme, appuie l'économiste Quentin Demé. Sur les cinquante dernières années, c'est 7 à 8 % de rendement moyen par an. » Pour investir sur du moyen et long terme, privilégiez le plan épargne en actions puisque les gains sont exonérés d'impôts cinq ans après l'ouverture.

Si vous ne trouvez pas votre bonheur dans tout cela, vous pouvez toujours placer vos économies dans l'or, valeur refuge par excellence. Ou, si vous n'avez pas froid aux yeux, investir dans les cryptomonnaies, par essence très volatiles. Depuis le 1^{er} janvier, le cours du bitcoin surclasse l'inflation, puisqu'il a augmenté de... 70 %. Mais, là, c'est à vos risques et périls.



22 950

C'est le plafond (en euros) défini pour le futur plan d'épargne avenir climat.

